

14. A Ponceau du Riéu Pountoun dou Riéu

Du latin « ponticellus », désigne un petit pont à une arche, une passerelle.

Cette passerelle, joint la rue Victor Hugo à l'avenue St Louis.

On pourrait plagier Maurice Genevoix, qui écrivait dans Raboliot :

« L'une (des portes), joignait la route de l'Aubette par un ponceau de planches enjambant le fossé », et écrire

« L'une (des rues), joignait la route de St Louis par un ponceau de planches enjambant la rivière ».

Ce ponceau remplace un petit pont bâti au XIX siècle.

Les pierres qui servirent à cette construction étaient rougeâtres. De fait, les anciens l'appelaient le « pont rouge » car, au soleil couchant, et surtout par temps de mistral, l'intensité du rouge faisait penser aux coquelicots. Le nom vulgaire de coquelicot n'est autre que Ponceau et c'est aussi le nom générique des matières colorantes de couleur rouge. Ainsi, **Ponceau rappelle et le rouge du pont primitif et les planches en bois du pont actuel.**

L'idée de construire une « passerelle » remonte à un Conseil municipal de jeunes de 1994, qui avait pour but de cacher un tuyau d'adduction d'eau.

Lors des grandes inondations de décembre 2002, le « pont rouge » qui était à deux arches retenait l'eau et les branches arrêtées par le pilier central faisaient bouchon. Les travaux d'aménagement qui suivirent ont naturellement conduit à sa démolition. C'est alors que la municipalité, pour remplacer ce passage, reprit l'idée des jeunes conseillers.

Ce ponceau, qui mène vers le rond point du jumelage, retrouve son sens premier de ponticellus « celui qui uni. » :

Unissant deux villes : Kirchheim et Piolenc ;

Unissant deux peuples : le Germain et le Franc.

Ainsi, les vers que chante Alphonse de Lamartine dans la « Marseillaise de la paix » sont aussi vrais pour le rieu de Foyro que pour le Rhin.

Tout comme l'Aygues, affluent du Rhône tout proche de Piolenc, qui se traduit en Français par « eau » ; le Rieu se traduit dans la langue de Molière par « rivière ». Ils sont à la fois noms génériques et souvent singuliers d'un cours d'eau. Ainsi en est-il à Piolenc pour le Rieu.

Piolenc en Provence, fidèle à son devoir de mémoire à la langue de Mistral et à celle des constructeurs de l'ancien pont de pierre, a décidé que cette langue serait celle de son nom.

« **Pou ntoun dou riéu** », qu'on aurait pu aussi bien appeler « Pountiha dou Riéu », car plus proche de Pontillac qui est le nom d'une rue de notre voisine ville d'Orange mais moins chantant que pountoun.

Que ce Pountoun reste toujours fleuri et nous remémore sans cesse que l'eau est source de vie et les fleurs source de beauté. Chant d'amour que célébrer cette rivière par un

poutoun (en langue provençale : faire un poutoun signifie donner un baiser) incessant.
Ces poutouns envoyés à notre pountoun y célèbreront les fleurs de nos printemps.

Jeunes et vieux, lorsque vous le traverserez ou y flânerez, que le pountoun dou Riéu vous remémore les vers d'Apollinaire : « Sous le pountoun du riéu coule ... et nos amours ... ».

Si le pont parisien des arts est collection de cadenas, que le pountoun dou riéu soit collection de baisers.